

MERCI LA RÉUNION

*Vivre sur une île, ce n'est pas seulement admirer sa beauté.
C'est aussi accepter ce qu'on laisse derrière soi.*

De janvier 2023 à mai 2025, j'ai vécu à La Réunion, une île intense par sa beauté, ses contrastes et ses émotions. Dans ce texte, je partage quelques fragments de cette parenthèse unique : les émerveillements, les défis, les rencontres... et ce que cette expérience a transformé en moi. Un voyage au bout du monde, mais aussi au cœur de soi.

Une aventure au bout du monde

Quand j'ai posé le pied à La Réunion, je ne venais pas chercher un nouvel endroit où vivre, mais une aventure à partager. Mon compagnon, Cédric, rêvait de cette île lointaine ; je l'ai suivi avec enthousiasme, certaine que mon goût pour l'ailleurs et mon amour de la nature me rendraient l'adaptation facile. Après tout, j'avais souvent vécu à l'étranger.

Premiers émerveillements

La Réunion ne m'a pas déçue. Ses paysages sont à couper le souffle, ses contrastes saisissants. De l'étreinte tiède du lagon à la fraîcheur des forêts d'altitude, en longeant les longues lignes vertes des champs de canne, tout invite à l'émerveillement. Très vite, je me suis sentie fascinée par la richesse de la flore locale et par la tradition des Tisaneurs, ces passeurs de savoirs ancestraux.



Moments inoubliables

J'ai vécu des expériences que je n'oublierai jamais. Observer les pailles en queue dessinant des arabesques dans le ciel azur. Nager au milieu des poissons multicolores, comme dans un aquarium géant. Assister à une éruption du Piton de La Fournaise. Vibrer en apercevant les baleines au large. Être saisie par la beauté brute de l'île lors d'un survol en hélicoptère... La Réunion est une terre qui se vit avec intensité.

Goûts, parfums et couleurs

Les fruits tropicaux (litchis, mangues, goyaviers, etc.) sont un émerveillement pour les sens. Et que dire des plaisirs gourmands : bouchons fumés à la vapeur, samoussas croustillants, poulets rôtis au bord de la route... À chaque coin de rue, une explosion de saveurs.

Quand l'île devient plus rude

Mais vivre à La Réunion, ce n'est pas seulement profiter d'une carte postale vivante. La chaleur humide pèse, les maisons laissent passer les insectes, et les routes étroites compliquent la circulation à vélo. Trouver un logement est un vrai parcours du combattant.

Parfois aussi, derrière la douceur apparente du quotidien, l'île révèle un visage plus dur, plus brutal.

J'ai ainsi découvert la violence des éléments : les cyclones Belal (2024) et Garance (2025) ont marqué mon séjour, m'imposant l'attente inquiète, les coupures d'eau, d'électricité, et cette étrange sensation de suspension du temps. Après leur passage, j'ai ressenti une immense tristesse en voyant certains lieux que j'aimais réduits à néant, et la souffrance de ceux qui avaient tout perdu, jusqu'à la vie, pour certains.

À cette dureté des éléments s'est ajoutée celle de la maladie : Cédric et moi avons contracté le chikungunya. La fièvre, les douleurs intenses, la fatigue persistante... Une fois de plus, l'île nous a rappelé que, sous ses paysages paradisiaques, elle cache aussi ses propres dangers. Aujourd'hui encore, l'épidémie fait des ravages dans l'île, laissant derrière elle des corps affaiblis et des quotidiens bouleversés.



Le revers de la médaille

Il y a aussi ce que je n'avais pas anticipé : un certain racisme latent envers les "Zoreils". Bien sûr, beaucoup de Réunionnais sont formidables. Mais ce sentiment de ne jamais être tout à fait à sa place a fini par peser.

Le temps du questionnement

Peu à peu, l'isolement s'est installé. Sur une île, ce qui n'est pas là n'arrivera pas demain. La famille, les amis, les opportunités professionnelles restaient loin, au-delà des océans. Une question est revenue sans cesse : *Est-ce ici que je me sens pleinement vivante ?* La réponse a fini par être non.

Partir sans regret

Rebrousser chemin n'a pas été une décision facile. Mais aujourd'hui, je sais que je n'ai rien perdu : j'ai gagné des souvenirs précieux, une expérience de vie rare. La Réunion m'a offert une parenthèse unique, un voyage aussi intérieur que géographique. Elle m'a appris que l'émerveillement ne remplace pas toujours le besoin d'enracinement.

La Réunion en moi

La beauté de La Réunion restera gravée en moi. Dans quelques semaines, je retrouverai la Bretagne, sa lumière douce et ses paysages familiers. Une autre île, d'une certaine façon, mais avec, cette fois, la sensation d'y être à ma juste place.

Merci La Réunion.

Christine Avignon

(Mont Vert Les Bas / 26.04.2025)

